BIOGRAPHIES SUCCINTES COMPOSITEURS CONCERTS SAINT-MERRI ET BILLETTES

RENAISSANCE

Anonyme (15è siècle)

Gaudete ! Christus est natus !

Gaudete! gaudete! Christus est natus ex Maria Virgine: Gaudete!
Tempus adest gratiae, Hoc quod optabamus;
Carmina laeticiae Devote redamus.
Deus homo factus est, Natura mirante;
Mundus renovatus est, A Christo regnante.
Ezechiellis porta Clausa pertransitur;
Unde lux est orta, Salus invenitur.
Ergo nostra concito Psallat jam in lustro;
Benedicat Domino: Salus Regi nostro.

Traduction :
Réjouissez-vous! Réjouissez-vous! Christ est né de la Vierge Marie: réjouissez-vous !
Le temps de la grâce est venu, que nous avons voulu;
Entonnons pieusement des chants de joie
Dieu est fait homme, la Nature s'émerveille;
Le monde est renouvelé, par le Christ qui règne
La porte fermée d'Ezéchiel est franchie :
Là d'où nait la lumière, on trouve le Salut
Donc que notre assemblée chante avec éclat
Louons le Seigneur: salut à notre Roi.

John Farmer (1570 ?– 1601?)

John Farmer est un compositeur anglais de l'Ecole des madrigaux anglais dont la date de naissance exacte n'est pas connue (environ1570). Le comte d'Oxford fut son mécène à qui il dédie tous ses canons et son dernier recueil de madrigaux.

En 1595, il est nommé organiste à la Cathédrale Christchurch de Dublin. En 1599, il est de retour à Londres et publie son seul recueil de madrigaux à quatre voix. Son *Notre Père* est couramment chanté lors des offices en Grande-Bretagne, mais son œuvre pal plus célèbre est le madrigal « *Fair Phyllis* ».

Fair Phyllis

Le compositeur illustre les paroles par des effets musicaux : ainsi les sopranos chantent seules au début pour souligner la solitude de Phyllis; en revanche le chœur entier chante pour figurer le troupeau. Comme souvent dans les madrigaux anglais de cette époque, il y a un sous-entendu un peu grivois ; ainsi ici, la répétition de la deuxième phrase permet la juxtaposition de « they fell a-kissing » et de « up and down » (ils s'embrassèrent…partout, partout) !

Fair Phyllis I saw sitting all alone
Feeding her flock near to the mountain side.
The shepherds knew not,
they knew not whither she was gone,
But after her lover Amyntas hied,
Up and down he wandered
whilst she was missing;
When he found her,
O then they fell a-kissing.

Je vis la belle Phyllis assise toute seule
Nourrissant son troupeau au flanc de la montagne
Les bergers ignoraient
Ignoraient où elle s'en était allée,
Mais son amant Amyntas se hâta à sa recherche
Partout, partout il erra
Tandis qu'elle était perdue;
Mais quand il la trouva
O alors, comme ils s'embrassèrent!

John Bennet (1575 ?– après 1614)

John Bennett est un compositeur anglais de l'Ecole des madrigaux anglais. Sa vie est très mal connue ; il est probable qu'il était originaire du nord-ouest de l'Angleterre. Son premier recueil de madrigaux fut publié en 1599. Il avait sans doute des liens haut placés à la cour, car il a composé de nombreux madrigaux à l'occasion de fêtes célébrant la reine Elisabeth

*"**Weep, O Mine Eyes**"*

Ce madrigal a été composé en hommage à John Dowland et à son œuvre la plus célèbre *Flow My Tears.*

Weep, o mine eyes and cease not,
alas, these your spring tides me thinks increase not.
O when begin you to swell so high
that I may drown me in you?

Pleurez, ô mes yeux, et ne vous arrêtez pas,
Hélas, il me semble que vos grandes marées n'augmentent pas.
Oh quand commencerez-vous à monter si haut
Que je puisse me noyer en vous?

BAROQUE

Dieterich Buxtehude (1637 ?-1707)

Musicien, organiste et compositeur allemand, il était d'ascendance danoise. Établi à Lübeck, l'une des villes les plus actives sur le plan musical en son temps, il compose pour la liturgie, mais aussi pour des concerts spirituels ou profanes plaisant au public local, notamment les *Abendmusiken*, veillées musicales de l'Avent dont il fait une institution qui se perpétue jusqu'au XIX^{e} siècle.
L'un des musiciens les plus reconnus en son temps, il attire de nombreux élèves parmi lesquels sans doute Jean-Sébastien Bach. Son œuvre, dont une partie importante nous est parvenue, compte parmi les plus riches d'Allemagne pour la génération située après Schütz et avant Bach, avec celles de Pachelbel. Cette œuvre est devenue un classique du répertoire d'orgue. En ce qui concerne les nombreuses pièces de musique vocale, elles ont commencé à retrouver la faveur des interprètes et du public autour des années 1970, grâce, notamment, aux recherches effectuées autour de la musique baroque.

• **1657-1658 :** organiste à Helsingor
• **1660 :** organiste à Sainte-Marie d'Elseneur
• **1668 :** prend ses fonctions d'organiste à Lübeck et d'administrateur de l'Eglise Sainte-Marie. Il succède à Franz Turner, dont il épouse la fille, selon la tradition.
• **1703 :** Mattheson et Haendel rendent visite à Buxtehude pensant à la succession, mais aucun ne veut épouser la fille de Buxtehude. Ce refus de mariage n'est qu'une légende selon certains biographes, Martheson et Haendel avaient d'autres ambitions
• **1705 :** Bach parcourt 400km à pied en partant d'Arnstadt pour assister aux Abenmusiken des 2 et 3 décembre.

In te Domine Speravi

In te, Domine, speravi : J'ai espéré en Toi, Seigneur
Non confundar in aeternum. Puissé-je ne pas être perdu à jamais.

Der Herr ist mit mir

Cantate pour quatre voix et petit ensemble de deux violons, violone et basse continue. Le texte issu du Psaume 118:6-7 est conclu par un Alleluia traité en chaconne.

Der Herr ist mit mir, darum fürchte ich mich nicht, was können mir Menschen tun? Der Herr ist mit mir, mir zu helfen, und ich will meine Lust sehen an meinen Feinden. Alleluia	Le Seigneur est avec moi, Je ne crains rien, Que peuvent me faire les hommes ? Le Seigneur est avec moi, Il est mon secours, Et je me réjouis à la vue de mes ennemis. Alleluia

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Il s'agit de l'un des principaux compositeurs de musique baroque et l'un des premiers grands musiciens classiques.
Né de parents siciliens, est l'aîné de 7 enfants dont plusieurs sont devenus musiciens. Il aura lui-même 10 enfants, dont Domenico. Celui que ses contemporains surnommaient « l'Orphée italien » partage sa carrière entre Naples et Rome. Particulièrement connu pour ses opéras (115 titres), il mène à terme la tradition dramatique italienne, commencée par Monteverdi au début du XVII^{e} siècle. Éclectique, Scarlatti touche en outre à tous les autres genres pratiqués à son époque, de la sonate au concerto, le motet, la messe, l'oratorio et la cantate de chambre, dont il est un maître incontesté, avec plus de 800 titres. Il meurt à Naples, oublié, dans la pauvreté, croulant sous les dettes, le 22 octobre 1725.
Son influence est profonde et durable, cependant, et il peut être considéré comme un précurseur direct de Mozart.

Salve Regina

Salve, Regina, mater misericordiæ	Salut, ô Reine, Mère de miséricorde,

Vita, dulcedo et spes nostra, salve.	notre vie, notre espérance, salut !
Ad te clamamus, exsules filii Evæ, salve	Enfants d'Ève exilés, nous crions vers vous, salut
Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle.	Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte	O vous notre avocate, tournez vers nous vos yeux compatissants
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.	Et, après cet exil, faites-nous voir Jésus, le fruit béni de vos entrailles.
Salve, Regina O clemens, o pía, o dulcis Vírgo María.	Salut, ô Reine Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Grzegorz Gerwazy Gorczycki (1667 ?-1734)

Grzegorz Gerwazy Gorczycki était un prêtre catholique polonais, connu comme musicien, compositeur et chef d'orchestre ; si sa date de naissance n'est pas connue de manière certaine, on sait qu'il est mort à Cracovie en 1734.Il est souvent considéré comme le meilleur compositeur baroque polonais et est parfois surnommé le Haendel polonais.
La musique sacrée, étant donné ses fonctions religieuses, domine largement son œuvre.

Sa version baroque de la musique de l'hymne médiéval *Gaude mater Polonia* est l'une de ses œuvres les plus populaires en Pologne, jouée très souvent lors de cérémonies scolaires et universitaires (rentrée solennelle, remises de diplômes, etc.) Un grand nombre de ses œuvres ont été perdues, mais on peut lui en attribuer 39 avec certitude, dont plusieurs compositions pour chœur a cappella.

Omni die dic Mariæ

Omni die dic Mariæ, Mea, laudes, anima, Eius festa, eius gesta Cole splendidissima.	Tous les jours, ô mon âme, Loue Marie hautement Ses faits et gestes Honore très dévotement
Contemplare et mirare Eius celsitudinem, Dic felicem genetricem, Dic beatam virginem.	Contemple la et admire Sa grandeur Dis l'heureuse mère Dis la vierge bénie
Ipsam colle, ut demole Criminum te liberet Hanc appella ne procella Vitiorum superet.	Honore-la afin qu'elle puisse Te libérer du poids de tes crimes Appelle-la de crainte qu'une tempête De vices ne te submerge.

Haec persona nobis dona	Cette personne nous a confié
Contulit coelestia	des présents célestes
Haec Regina nos divina	Cette Reine nous a illuminés
Illustravit gratia	De grâce divine.

Josef Gabriel Rheinberger (1839-1901)

Josepf von Rheinberger (il a été anobli en 1894) est un compositeur allemand originaire du Liechtenstein de la fin de la période classico-romantique. Il tenait l'orgue de Vaduz dès l'âge de 7 ans et se mit très vite à la composition, puis enseigna piano, orgue et composition dès l'âge de 19 ans pratiquement jusqu'à la fin de sa vie. Maître de chapelle de la cour de Louis II de Bavière, il a passé l'essentiel de sa carrière à Munich où il a joué un rôle essentiel dans l'essor de la musique d'église catholique en Allemagne. Il se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart
Il fait partie des compositeurs de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont à nouveau redécouverts par les chercheurs et les musiciens. Il a écrit une œuvre très riche (197 opus) aussi bien de musique sacrée que profane y compris des symphonies et des opéras.

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa,	La mère douloureuse se tenait debout
juxta crucem lacrimosa,	Au pied de la croix en larmes.
dum pendebat filius	Tandis qu'on y suspendait son Fils
Cujus animam gementem,	Dont l'âme gémissante,
contristatam et dolentem,	désolée et dolente,
per transivit gladius	fut transpercée par le glaive.
O quam tristis et afflicta,	O Combien triste et déchirée
fuit illa benedicta	fut cette âme bénie
Mater unigeniti !	de la Mère du Fils unique !
Quae maerebat et dolebat,	Elle gémissait, se désolait
pia mater dum videbat	et tremblait à la vue
nati pœnas in clyti.	des angoisses de son Fils divin.

Quis est homo qui non fleret,
Quel homme n'aurait pleuré

Matrem Christi si videret,	en voyant la Mère du Christ
in tanto supplicio	subissant un tel supplice.
Quis non posset contristari	Qui aurait pu sans être consterné
Christi Matrem contemplari	contempler la Mère du Christ
dolentem cum Filio ?	gémissant avec son Fils ?
Pro peccatis suæ gentis,	Pour les péchés de la race humaine
vidit Jesum in tormentis	elle vit Jésus dans les tourments
et flagellis subditum.	subissant la flagellation.

Vidit suum dulcem natum	Elle vit son doux enfant
Morientem desolatum	dans la désolation
dum emisit spiritum.	à l'heure où il rendit l'esprit.

Eja Mater, fons amoris,	Mère source d'amour,
me sentire vim doloris	fais que je partage ta douleur
Fac ut tecum lugeam.	et tes pleurs.
Fac ut ardeat cormeum	Fais que mon cœur s'enflamme
in amando Christum Deum	pour l'amour du Christ-Dieu
Ut sibi complaceam.	afin que je lui complaise.
Sancta Mater, istud agas,	Sainte Mère, fais aussi
Crucifixi fige plagas,	que mon cœur s'unisse
cordi meo valide	aux souffrances du Crucifié
Tui nati vulnerati,	A ton enfant meurtri
Tam dignati pro me pati,	que je suis digne de m'unir
Poenas mecum divide.	afin qu'il partage avec moi ses peines.
Fac me tecum pie flere	Permets qu'avec toi je pleure
Crucifixo condolere	pour souffrir avec le Crucifié
Donec ego vixero	et cela tant que je vivrai.
Juxta crucem tecum stare	Permets qu'au pied de la Croix près de toi
et me tibi sociare	je m'associe à toi
in planctu desidero.	au plus fort de ta douleur.

Virgo virginum præclara	Vierge choisie entre toutes
mihi jam non sis amara	qu'à moi jamais douleur aussi amère
fac me tecum plangere.	ne me soit infligée près de toi.
Fac ut portem Christi mortem	Fais que je porte en moi la mort du Christ
passionis fac consortem	qu'associé à sa passion
et plagas recolere.	je revive ses souffrances.
Fac me plagis vulnerari	Fais que blessé de ses blessures
Fac me cruce inebriari	je sois enivré de sa croix
Cruore Filii.	et du sang versé par ton Fils.
Inflammatus et accensus	Pour que je ne brûle point des flammes éternelles
Per te,Virgo, sim defensus	ô Vierge que je sois protégé par toi
in die judicii	au jour du jugement.
Fac me cruce custodiri	Christ lorsqu'il me faudra sortir de ce monde,
Morte Christi præmuniri	permets que conduit par ta mère j'accède
Confoveri gratia.	à la palme de la victoire.
Quando corpus morietur	Quand mon corps mourra
Fac ut animae donetur	fais que soit donnée à mon âme
paradisi gloria.	la gloire du Paradis.

Mykola Dmytrvych Leontovych (1877-1921)

Compositeur ukrainien, directeur de chœur, il est issu d'une famille de prêtres, éduqué pour être prêtre lui-même ; il est héritier d'une forte tradition musicale familiale. Spécialisé dans le chant choral a cappella, il a, comme Ralph Vaughn-Williams ou Gustav Holst en Grande-Bretagne, recueilli et arrangé des chants traditionnels de son pays. En 1917, l'Ukraine, profitant de la révolution bolchevique, saisit son indépendance ; Leontovych, indépendantiste, compose la première liturgie en langue ukrainienne moderne. Il est assassiné par un agent soviétique en 1921. Il est considéré comme martyr par l'église ukrainienne orthodoxe. En France, on l'a surnommé « le Bach ukrainien ».

Chtchedryk

C'est un chant d'origine traditionnelle très ancienne ; chant de Nouvel An. Les chants de Nouvel An étaient chargés de magie, et annonçaient l'abondance à venir, d'où leur nom tiré du mot ukrainien qui signifie abondance. Avant la christianisation de l'Ukraine, le Nouvel An était en avril. Ainsi, chtchedryk, chtchedryk raconte comment une hirondelle vient annoncer au maître de maison qu'il deviendra riche : son troupeau est nombreux, s'il n'a pas d'argent il aura du grain et il a une belle femme !
Dorénavant, ce chant est traditionnellement chanté pour l'Épiphanie qui correspond au Nouvel an du calendrier julien (le calendrier grégorien n'a été adopté qu'en 1918).

Translitération du cyrillique	Traduction
Chtchedryk, chtchedryk	abondance, abondance
Chtchedrivotchka	chant de Nouvel An
Prilètila lastivotchka	une petite hirondelle est entrée
Stala sobi chèbètati	et s'est mise à gazouiller
Hospodaria viklikati	pour appeler le maître
Veydi, veydi, hospodariou	sors donc, sors donc, ô maître
Podivisia na kocharou	regarde l'enclos à moutons
Tam ovetchki pokotilis	là se sont blotties les brebis
A yanitchki narodilis	là sont nés les agnelets
Vtèbè tovar vès horochiyi	ton bétail est nombreux
Boudèch mati mirkou hrocheiy	tu auras beaucoup d'argent
Hotch nè hrochi, to polova	si ce n'est de l'argent, alors du grain
Vtèbè jinka tchornobrova	tu as une épouse aux sourcils bruns
Chèdrik, chèdrik	abondance, abondance
Chèdrivotchka	chant de Nouvel An
Prilètila lastivotchka	une petite hirondelle est entrée

Karl Jenkins (1944-)

Sir Karl William Pamp Jenkins est un musicien et compositeur gallois, né d'une mère suédoise et d'un père gallois, instituteur, organiste et chef de chœur qui l'a initié à la musique. Il a démarré sa carrière musicale comme hautboïste dans le National Youth Orchestra of Wales, puis a continué l'étude de la musique à l'Université de Cardiff, et enfin à la Royal Academy of Music. C'est un compositeur éclectique, quia commencé par le jazz, a fait partie du groupe jazz-rock Soft Machine, et a aussi composé pour l'industrie publicitaire.

Ave Maria

Ave Maria gratia plena	Je vous salue, Marie pleine de grâces
Dominus tecum.	le Seigneur est avec vous
Benedicta tu in mulieribus	Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et benedictus fructus ventris tui Jesus.	Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sancta Maria, Mater Dei,	Sainte Marie, Mère de Dieu,
Ora pro nobis peccatoribus,	Priez pour nous pauvres pécheurs
Nunc et in hora mortis nostrae	Maintenant et à l'heure de notre mort
Amen.	

Cantate, Domino

Alleluia, Cantate Domino canticum novum.	Alléluia. Chantez une nouvelle chanson au Seigneur.
Jubilate Deo omnis terra : servite Domino in lætitia.	Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence.
Cantate et exsultate et psallite Regem regum et hymnum dicite Deo.	Chantez et exultez et chantez des psaumes au Roi des Rois.

Exsultate, jubilate

Exsultate, jubilate,	Exultez, jubilez
O vos animae beatae,	O âmes bienheureuses
dulcia cantica canendo:	en entonnant de suaves cantiques
cantui vestro respondendo	et qu'en y répondant
psallant aethera cum me.	les cieux joignent leurs chants aux miens

Javier Busto (1949-)

Javier Busto Sagrado (né en 1949 à Hondarribia, [Fontarrabie] au pays Basque espagnol) est un compositeur de musique chorale espagnol.Il a tout d'abord effectué des études de médecine, tout en travaillant seul la musique. Il a ensuite été initié à la direction de chœur par Erwin List.
Busto a présenté ses compositions au quatrième symposium mondial de musique chorale à Sydney, en Australie en 1996, et est chef invité au *Tokyo Cantat* de 2000. Ses chœurs ont gagné des premiers prix en France, Italie, Autriche et Allemagne. Busto a été juré de plusieurs compétitions de chant choral et de composition, en Espagne, en France, en Italie et au Japon.

Ave Maria (voir texte et traduction plus haut Karl Jenkins)

Exsultate Deo

	Traduction en français (adapté du psaume 80)
Exsultate Deo adjutori nostro	Célébrez par des cris d'allégresse Dieu notre soutien
Jubilate Deo Jacob	Acclamez le Dieu de Jacob
Sumite psalmum, et date tympanum	Entonnez le cantique, donnez du tambour,
Psalterium jucundum et cithara.	De la harpe harmonieuse et de la cithare.
Divertit ab oneribus dorsum ejus	Il a déchargé son dos [*celui de Joseph*] des fardeaux
Manus ejus in cophino servierunt	Et ses mains qui étaient asservies à porter des corbeilles
Et cibavit eos ex adipe frumentum	Et il les [*le peuple d'Israël*] a nourris du plus pur froment
Et de petra melle saturavit eos.	Et les a rassasiés du miel de la pierre.
Gloria patri, et Filio et Spiritui Sancto	Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Sicut erat in principio, et nunc et semper, Amen.	Il en était ainsi au commencement, maintenant et pour toujours, ainsi soit-il.

Houston Bright (1916-1970)

Compositeur et pédagogue américain, Houston Bright est surtout connu pour son œuvre chorale, parmi laquelle « I Hear a Voice A-Praying » est la plus célèbre. . Sa carrière universitaire s'est entièrement déroulée dans le Département de Musique de la West Texas A&M University

I hear a voice a-prayin'

I hear a voice a-prayin', Lord	J'entends une voix qui prie, Seigneur
O Lord, save my soul	O Seigneur, sauve mon âme
Hallelujah, Lord!	Seigneur, Alleluia
Every time I hear a sinner pray,	chaque fois que j'entends un pécheur prier
I wonder if I'm ready for the Judgment Day.	Je me demande si je suis prêt pour le Jugement Dernier.
Every time I hear a sinner cry,	Chaque fois que j'entends un

	pécheur pleurer
I wonder where I'm goin' when I come to die.	Je me demande où je vais aller quand viendra le temps de mourir
Every time I hear the parson preach,	Chaque fois que j'entends le pasteur prêcher,
I wonder if salvation is in a my reach.	Je me demande si le salut est à ma portée.

CONCERT AVEC LES FRASCATI

Quelques remarques sur le Chœur des Esclaves de Nabucco (**Giuseppe Verdi**) :

Nabucco (titre initial: Nabuchodonosor) est un opéra en quatre parties de Giuseppe Verdi. Il évoque l'épisode biblique de l'esclavage des juifs à Babylone symbolisé par le chœur de la troisième partie, le Va, pensiero (chœur des esclaves) des hébreux auxquels s'identifiait la population milanaise alors sous occupation autrichienne. En 1946 la nouvelle République italienne dut se choisir un nouvel hymne national en remplacement de la "Marche Royale". Certains voulurent que ce titre soit accordé au "Va,pensiero" mais ce choix fut finalement écarté. La raison invoquée était que le chant d'un peuple tenu en esclavage ne pouvait servir d'hymne national au peuple italien nouvellement libre.

Texte :
Va, pensiero, sull'ali dorate;
Va, ti posa sui clivi, sui colli,
Ove olezzano tepide e molliL'aure dolci del suolo natal!
Del Giordano le rive saluta,
Di Sionne le torri atterrate...
Oh mia patria si bella e perduta!
O membranza sì cara e fatal!
Arpa d'or dei fatidici vati,
Perché muta dal salice pendi?
Le memorie nel petto raccendi,
Ci favella del tempo che fu!
O simile di Solima ai fati
Traggi un suono di crudo lamento,
O t'ispiri il Signore un concento
Che ne infonda al patire virtù!

Traduction :
Va, pensée, sur tes ailes dorées;
Va, pose-toi sur les pentes, sur les collines,
Où embaument, tièdes et suaves,
Les douces brises du sol natal!
Salue les rives du Jourdain,
Les tours abattues de Sion ...
Oh ma patrie si belle et perdue!
Ô souvenir si cher et funeste!
Harpe d'or des devins fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu au saule?
Rallume les souvenirs dans le cœur,
Parle-nous du temps passé!

Ô semblable au destin de Solime
Joue le son d'une cruelle lamentation
O que le Seigneur t'inspire une harmonie
Qui nous donne le courage de supporter nos souffrances

Quelques remarques sur le Cantique de Jean Racine (**Gabriel Fauré**) :
Gabriel Fauré a composé cette pièce en 1864 alors qu'il était âgé de 19 ans. Il l'a dédiée à César Franck, et elle a obtenu le premier prix de composition au concours de sortie de l'École Niedermeyer de Paris, dont il était élève.
Racine a écrit ce texte, qui reprend en l'adaptant un hymne du Moyen Age attribué à Saint Ambroise, mais l'influence janséniste lui a fait en modifier certaines paroles : il ne mentionne pas la paternité divine, et la lumière qui baigne la première strophe du texte latin est seulement rendue chez Racine par « jour éternel ». Le salut, comme Dieu, y sont moins proches.

FESTIVAL DE CHORALES

ANTONIN DVORAK (1841-1904)

est un compositeur tchèque, né en Bohême et mort à Prague en 1904. Il est l'auteur de la *Symphonie du Nouveau Monde*.
Il quitte l'école à 11 ans pour apprendre le métier de son père : boucher du village. Ses parents se rendent compte assez tôt des capacités musicales de leur fils et l'envoient en 1853 chez un oncle, où il apprend l'allemand, la langue officielle de l'administration impériale autrichienne, et améliore la culture musicale qu'il avait acquise avec l'orchestre du village. Après ses études musicales, il devient musicien d'orchestre et joue sous la baguette de Smetana et Richard Wagner.
Il démissionne de l'orchestre en 1871 pour se consacrer à la composition. Il vit des leçons particulières qu'il donne, avant d'obtenir un poste d'organiste à l'église Saint-Adalbert (1874).
Dvořák tombe amoureux d'une de ses élèves, Josefina Čermáková. Cependant elle épouse un autre homme, et en 1873 Dvořák épouse Anna, la sœur de cette Josefina. De cette union naissent neuf enfants.
Alors qu'il obtient ses premiers succès locaux un jury viennois reconnaît la qualité de ses compositions et lui octroie une bourse, qui sera renouvelée cinq années consécutives. Cela lui permet d'entrer en contact avec Johannes Brahms, qui deviendra son ami.
Son *Stabat Mater*, les Danses slaves et diverses œuvres symphoniques, vocales ou de musique de chambre le rendent célèbre. L'Angleterre le plébiscite. La Russie, à l'initiative de Piotr Ilitch Tchaïkovski, le réclame à son tour. Le compositeur tchèque fera une tournée à Moscou et à Saint-Pétersbourg (mars 1890).
Célèbre dans tout le monde musical, il est nommé de 1892 à 1895 directeur du Conservatoire national de New York. Il y tient une classe de composition. Sa première œuvre composée aux États-Unis, est la *9e symphonie* dite « La Symphonie du Nouveau Monde ». Son succès est foudroyant et jamais ne se dément depuis la première audition. Son intérêt pour la musique noire soulève une très vive controverse, dont on perçoit l'écho sur le Vieux Continent.
De retour en Bohême, où il retrouve sa douce vie à la campagne, il compose plusieurs poèmes symphoniques utilisant un procédé dit des « intonations » sera repris par Leoš Janáček.
La fin de sa vie est surtout consacrée à la composition d'opéras dont le plus célèbre reste *Rusalka*, créé en 1901. Pendant cette période, il dirige également le Conservatoire de Prague.

Stabat Mater (*Eia, mater* ; voir texte et traduction plus haut (Rheinberger)

Son Stabat Mater va contribuer à le faire connaître sur la scène mondiale. L'œuvre est dédicacée à František et est intimement liée à la tragédie familiale qui frappe Dvořák. Le 2 septembre 1875, sa

fille nouvelle-née Josefa meurt. En réaction à ce deuil, Dvořák compose une première version de l'œuvre entre le 19 février et le 7 mai 1876[2]. Cette version est confiée à quatre solistes, un chœur et un piano. Dvořák met l'œuvre de côté sans aborder l'orchestration.
Dvořák perd deux autres enfants à quelques semaines d'intervalle, sa fille Ruzena le 13 août et son fils ainé Otokar le 8 septembre 1877. C'est alors qu'il reprend le manuscrit abandonné l'année précédente. Il rajoute trois mouvements (les numéros 5, 6 et 7) et orchestre l'ensemble de l'œuvre.

Serge Rachmaninov(1873-1943)

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe, naturalisé américain.
Il entre à neuf ans au Conservatoire de Saint-Pétersbourg où il suit des cours de piano, puis à celui de Moscou. Rachmaninov, à 20 ans, commence une carrière brillante de virtuose et de compositeur. Il écrit de nombreuses œuvres, le succès est au rendez-vous. En 1897, Rachmaninov présente sa première symphonie, opus 13. Dirigée par un Glazounov visiblement ivre, sa création est un échec retentissant et Rachmaninov sombre dans une dépression dont il ne sortira que quatre ans plus tard grâce à l'énorme succès de son *Deuxième concerto pour piano*.
Les quinze premières années du XX^{e} siècle seront pour lui quinze belles années pendant lesquelles il vivra de manière heureuse et aisée près de Moscou. En 1909, à 36 ans, il entamera sa première tournée aux États-Unis, où il obtiendra un immense succès On lui proposera le poste de chef permanent de l'Orchestre symphonique de Boston, qu'il refusera. La première guerre mondiale met fin à cette période heureuse de sa vie.
En 1917, la révolution russe le force à quitter définitivement son pays natal. Parti avec ses mains pour seul capital comme lui dira un de ses amis avant son exil, il entame à 44 ans une nouvelle vie et, une carrière de pianiste virtuose à temps plein. La nécessité de travailler intensément l'instrument et de se bâtir un répertoire l'éloigne de la composition. Au moment où il quitte pour toujours la Russie en 1917, il avait composé toutes ses œuvres publiées à l'exception de six d'entre elles. Il ne composera à nouveau qu'en 1926.
La Seconde Guerre mondiale qui le surprend aux États-Unis l'empêchera de retourner en Europe et de revoir sa fille Tatiana qui vit en France. Il compose en 1941 sa dernière œuvre. Il achète une maison à Beverly Hills, obtient la nationalité américaine et au cours de sa dernière saison (1942-1943), il ressent les douleurs d'un cancer du poumon qui l'emporte le 28 mars 1943, à l'âge de 69 ans. Son épouse est décédée en 1951.
Les pièces pour piano dominent l'œuvre de Rachmaninov, mais il a écrit deux contributions importantes à la musique orthodoxe russe : la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* et *Les Vêpres*, aussi connues sous le nom *Les Vigiles*.

Les Vigiles (Les Vêpres) est une composition *a cappella* pour chœur écrite et créée en 1915. Elle consiste en un groupe de textes extraits de la cérémonie des Vigiles nocturnes de l'Eglise orthodoxe. Le sixième mouvement est le *Bogoroditse :*

Bogoroditse.

Translitération du cyrillique	Traduction
Bogoroditsè Diévo, radouïsia.	Mère de Dieu et Vierge, réjouis-Toi
Blagodatnaia Marie, Gospod s Toboiou.	Marie pleine de grâce: le Seigneur est avec Toi,
Blagoslovièna Ty v jènakh,	Tu es bénie entre toutes les femmes
i blagoslovièn plod Tchrièva Tvoiègo,	et le fruit de Tes entrailles est béni,
Iako Spasa rodila iési douch nachykh.	car Tu as enfanté le Sauveur de nos âmes

Sally Giles DeFord (1959-)

Elle est née en 1959 à Eugene, dans l'Oregon. Ella a une œuvre abondante, instrumentale et chorale, essentiellement conçue pour les membres de l'Église mormone (Église de Jésus Christ des Saints des Derniers jours) dont elle fait partie. Elle vit avec sa famille à Colorado Springs, Colorado.

Love Knows No Borders	***L'amour ne connaît pas de frontières***
From lands of the sunrise	Des pays du levant
From isles of the sea	Des îles de la mer
Though oceans divide us	Bien que des océans séparent
And miles lie between	Et des kilomètres nous éloignent
Come gather in spirit	Rassemblez vous par l'esprit
With shepherds of old	Avec les bergers d'autrefois
'round Bethlehem's cradle	Autour du berceau de Bethléhem
Our Heavenly King to behold	Pour contempler notre Roi Céleste
For love knows no borders	Car l'amour ne connaît pas de frontière
And love knows no bounds	Et ne connaît pas de limites
Rejoice ye together	Réjouissez vous ensemble
For Jesus our Savior is born	Car Jésus notre Sauveur est né
From nations far sundered	Depuis des nations au loin divisées
From earth's farthest shore	Depuis les rivages les plus éloignés
From castle and cottage	Du château, de la chaumière
Where Jesus is Lord	Là où Jésus est Seigneur
Come sing with the angels	Venez chanter avec les anges
With voices made one	De vos voix unies
Ascending to heaven	Montant vers le ciel
In praise of the Father's own Son	La louange du Fils du Père
For love knows no borders	Car l'amour, etc…
And love knows no bounds	
Rejoice ye together	
For Jesus our Savior is born	
His love knows no borders	Son amour ne connaît pas de frontière
Nor color nor creed	Ni de couleur ni de foi
No rich and no poor,	Ni de riches ni de pauvres
Neither bondsmen nor free	Ni d'esclaves ni d'hommes libres
And we who receive Him	Et nous qui le recevons
Must love without end	Devons l'aimer sans fin
And carry His tidings	Et faire connaître la nouvelle
Of peace and good will	De paix et de bonne volonté
To all men	À tous les hommes
For love knows no borders	Car l'amour, etc…
And love knows no bounds	

Rejoice ye together
For Jesus our Savior is born